

Un fait par jour

Intoxication

«L'humanité a déjà surmonté de nombreuses catastrophes... Elle trouvera aussi une solution au dépérissement des forêts. N'est-ce pas finalement ce que nous souhaitons tous?»

Partant de ce préambule, WWF et AST consentent qu'il n'y a rien, a priori, à reprocher à une telle façon de penser, SAUF... Et les deux associations écologistes de consacrer 47 pages d'un luxueux numéro spécial intitulé «SOS Forêt!» à tenter de démontrer qu'il est odieux de penser ainsi.

WWF et AST ne croient pas aux progrès techniques, à un avenir qui apporte des solutions nouvelles. Pour eux, il n'existe qu'une seule issue: la décroissance et le renoncement à la consommation.

Ce qu'ils veulent, c'est tout simplement tuer notre mode de vie. Et de trancher sans appel: «Celui qui s'obstine à nier les faits et continue à prendre un air assuré est irrécupérable; en outre, il se rend coupable de faire obstacle aux seules solutions réellement sérieuses». Avis donc aux pauvres Helvètes qui auraient l'outrecuidance de prendre «un air assuré»...

Le fanatisme est poussé si loin qu'une bonne nouvelle devient la pire des informations si elle a le malheur d'être favorable aux centrales nucléaires. Ainsi la confirmation scientifique que ces centrales produisent de l'électricité sans dommage pour les forêts leur devient si pénible qu'ils mettent en évidence une étude désuète du professeur Richelt (RFA) soupçonnant que les émissions des installations nucléaires pourraient provoquer des dégâts à la végétation. Et de faire allusion aux fongicides et fibres d'amiante s'échappant par les vapeurs des centrales. Or, le Conseil fédéral a précisément fait contrôler ce point. Le résultat est sans équivoque: il y a moins d'amiante dans l'environnement des centrales qu'ailleurs! Mais WWF et AST n'en ont cure.

Domage! La forêt méritait mieux. Car, contrairement à ce que pensent ces associations écologistes, même ceux qui prennent «un air assuré» tiennent à la forêt suisse. Simplement, à la différence du WWF et de l'AST, ils ont aussi confiance en l'esprit inventif de l'homme. Et ils sont prêts à croire que demain ne doit pas forcément être un retour au niveau de vie d'hier pour que les forêts prospèrent à nouveau.

Quand ils évoquent hier, les écologistes vont très loin. Ne regrette-t-on pas ce Moyen âge où «l'élevage des porcs domestiques n'appartenait pas encore au domaine des tortures infligées aux animaux»? Ne signale-t-on pas que «beaucoup de chênes furent abattus, surtout au milieu du XIX^e siècle, pour la fabrication de traverses de chemin de fer»? En somme, comme l'a déclaré un jour un écologiste patenté «notre erreur remonte au néolithique», époque depuis laquelle l'œuvre de l'homme ne fut qu'intoxication pour la nature.

Voulez-vous remonter, avec le WWF et l'AST, jusqu'aux temps regrettés? Ou acceptez-vous d'avancer vers demain avec les moyens d'une civilisation qui ne demande qu'à se développer qualitativement? Telles sont, au fond, les questions qui se posent. Ce qui nous conduit à interroger encore: où est la véritable intoxication?

Raymond GREMAUD